

Neurologie | Une étude menée notamment à Charleroi montre l'intérêt

du natalizumab contre la sclérose en plaques

Un anticorps protège le cerveau

■ Les Américains pourront bientôt disposer d'un nouveau traitement de la sclérose en plaques. ■ Les études, menées notamment en Belgique, montrent qu'il donne de bons résultats.

JACQUES PONCIN

Utilisant une procédure étonnamment rapide, les autorités américaines de la FDA (Food and drug

Administration) viennent de donner leur aval à un nouveau traitement de la sclérose en plaques dont les résultats sont, il est vrai, eux aussi étonnants. *Assez extraordinaires* même, pour reprendre le mot d'une clinicienne belge qui

a participé aux premiers essais. Le Dr Pierrette Seeldrayers (Hôpital civil de Charleroi) a en effet pu introduire 8 de ses patients parmi les 942 qui ont participé à l'étude dite « Affirm » qui doit durer deux ans mais dont les résultats intermédiaires après un an viennent d'être connus et ont constitué la principale motivation de la FDA.

Petit rappel : la sclérose en plaque résulte d'une destruction progressive du système nerveux, destruction orchestrée par le système

immunitaire du patient lui-même. elle s'installe généralement de manière progressive, par des poussées successives que les patients redoutent... et que les médecins tentent sinon de supprimer du moins d'espacer autant que possible. Jusqu'ici, en gros, le traitement consiste en la prescription d'interféron ou de copaxone. Et un consensus s'est établi entre spécialistes pour insister pour qu'on entame le traitement tôt et fort, malgré son coût et ses effets secondaires.

zilu

C'est dans ce contexte que les firmes Biogen (USA) et Elan (Irlande) ont mis au point une nouvelle approche sous la forme d'un anticorps appelé natalizumab (qui sera commercialisé sous le nom de Tysabri), anticorps qui inhibe les molécules d'adhésion qui permettent aux lymphocytes d'aller enflammer le système nerveux et le détruire. En principe, cette médication nouvelle (qui ne nécessite qu'une injection par mois) ne touche que la partie né-

faste du système immunitaire et donc ne laisse pas le patient sans défense par exemple face à un risque de méningite. Ce qui s'est confirmé lors des essais cliniques où l'augmentation des infections a été minime.

Par contre, les mêmes essais ont montré une diminution de 66 % des exacerbations par rapport aux patients ne recevant qu'un placebo (faux médicament) alors qu'avec les traitements actuels on n'arrivait qu'à une diminution de 30 %. Sur le plan radiologique (résonance ma-

gnétique), le bénéfice est le même. Un résultat qui devrait être confirmé par d'autres études qui elles, semblent montrer qu'un traitement combinant cet anticorps avec de l'interféron a des résultats supérieurs au traitement à l'interféron seul. Un bémol toutefois : la sclérose en plaques est une maladie chronique qui évolue toute la vie. Les premiers essais ne donnent que des résultats sur quelques mois. Avant de parvoiser, il faut attendre des données à long terme ! •